

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$13.00 \$7.50 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 OCTOBRE 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, Louisiana Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Les travaux de la commission de paix.

L'imbroglio des Philippines.

Réponse favorable de la Turquie à la note des puissances.

Le Chemin de Fer de Nieu-Chwang.

Le bruit court que la fièvre jaune a été constatée au collège Millsaps, au nord de la ville, mais ce bruit est faux. Le point infecté le plus proche du collège en est situé à plus de six cents yards de distance.

Nouvelles de Madrid.

La Question des Philippines.

Madrid, 11 octobre.—La Correspondencia, journal semi-officiel, dit, à propos des négociations en cours à Paris:

Dans les cercles bien informés, on affirme que les négociations de paix marchent d'une façon satisfaisante. Senor Montero Rios a demandé par écrit de nouvelles instructions qui lui permettent d'arriver à un accord avec les commissaires américains. Ses lettres ont été lues en conseil de cabinet. Les ministres sont tombés d'accord sur de nouvelles termes et de nouvelles instructions qui seront envoyées demain, pour la réunion qui doit avoir lieu, à Paris.

Un ministre a dit qu'il ne croyait pas que la question des Philippines fut encore mise sur le tapis, attendu que les Américains eux-mêmes attendaient de nouvelles instructions. Senor Montero écrit tous les soirs à Senor Sagasta et donne au ministère des affaires étrangères des détails sur les travaux de la commission.

Le conseil a aussi discuté la question de rapatriement des troupes à Cuba. Vers le 15 novembre, il y aura 18,000 malades rentrés au pays. Alors commencera le retour des soldats en bonne santé.

Le général Correa, ministre de la guerre, a reçu une dépêche du général Rios, commandant des forces espagnoles aux Philippines: la dépêche annonce une autre victoire dans les îles Visayas, sur les insurgés de l'île de Luzon. Ces derniers ont perdu 122 hommes tués, et de nombreux blessés, sans compter la perte de toutes leurs carabines, de plusieurs canons et d'une grande partie de leurs munitions. Le général Rios ajoute qu'il considère la rébellion comme finie, dans les Visayas.

L'Opinion des Journaux de Paris sur l'Affaire de Fashoda.

Paris, 11 octobre.—Le "Gaulois", à propos de la publication du Livre Bleu de Fashoda, par le Bureau des affaires étrangères d'Angleterre, exprime l'espoir que l'affaire se règlera d'une façon satisfaisante. De son côté, le "Journal" pense que la situation est extrêmement grave. Il dit: Le langage tenu par Lord Salisbury, Lord Cromer et le Sirdar enlève toute illusion, même aux yeux des plus optimistes.

Le "Journal de Paris" affirme que les documents publiés dans le Livre Bleu n'établissent nullement le droit que réclame l'Angleterre sur le territoire occupé par la France. Selon la "Justice", la Grande Bretagne, au lieu de faciliter les négociations, tend au contraire à forcer la situation. Le "Libre Parole" dit: La Grande Bretagne vient soudainement de démasquer ses batteries, sans doute, après s'être entendue avec ses bons amis, les Dreyfusiers. Elle croit que le mouvement qu'elle forme portera un coup décisif. Cette publication précipitée des documents, est une grossièreté et une menace.

La grève à Paris. Manifestation anti-révélionniste.

Paris, 11 octobre.—En dépit des prédictions optimistes sur la fin de la grève, elle continue à s'étendre. Les maçons, les graveurs sur bois ont résolu aujourd'hui de se joindre aux grévistes. La ville, cependant, est parfaitement tranquille; mais l'énorme accroissement de la garnison indique que le gouvernement redoute des troubles d'une nature plus politique. Le comité central des grévistes est un corps politique, révolutionnaire; il envenime la dispute et veut transformer la situation en grève du prolétariat. Jusqu'à présent, il n'y a eu aucun conflit entre les soldats et les grévistes. Jamais, depuis 1870, Paris n'a eu d'auteurs aussi guerrières. Un grand nombre de jeunes gens nobles ont fait une démonstration devant l'hôtel de la duchesse d'Uzès, aux Champs-Élysées, dimanche soir. Ils avaient à leur tête, le

Le gouvernement de Cuba et de Porto-Rico.

Washington, 11 octobre.—Des instructions envoyées aux commissaires américains fixent le 1er décembre comme la date de la cessation complète du contrôle espagnol dans l'île de Cuba.

Conformément à ces instructions les commissaires américains ont notifié les autorités espagnoles que l'administration des ports, des douanes et des affaires municipales passeront à cette date entre les mains du commandant militaire américain dans l'île.

Cet ordre n'a pas été donné dans le but d'user de rigueur avec le gouvernement espagnol, mais on a pensé qu'il était préférable de fixer la date de la fin de l'administration espagnole. Il est probable que des troupes américaines seront envoyées à l'île de Cuba avant cette époque. On pense que vers le 1er décembre il y aura des troupes américaines en nombre suffisant pour maintenir l'ordre sans le concours des troupes espagnoles.

Le tarif douanier et le système de gouvernement de l'île de Cuba établis par le Président dans ses proclamations resteront en vigueur jusqu'au moment où il deviendra nécessaire d'établir de nouveaux règlements.

Le 18 octobre prochain le général major Brooke assumera le contrôle absolu du gouvernement de l'île de Porto-Rico. Il est possible que toutes les troupes espagnoles n'aient pas quitté l'île à cette date. Elles seraient, dans ce cas, installées dans des casernes en attendant leur départ.

Le gouvernement des Etats-Unis ne renverra pas en Espagne à l'île après le 18. L'administration des douanes, l'argent reçu et le gouvernement de l'île seront totalement abandonnés par l'Espagne à la date fixée. Les règlements douaniers établis dans la proclamation seront mis en vigueur.

Le voyage du Président.

Clinton, Iowa, 11 octobre.—Le voyage du Président de Chicago au Mississippi, aujourd'hui, n'a été qu'une longue ovation. Depuis son élection à la présidence c'est la première fois que M. McKinley voyage à l'ouest de Chicago, et les foules rassemblées aux stations de la ligne du Northwestern ont montré combien elles appréciaient le plaisir de saluer le premier magistrat du pays.

Le temps était parfait, le soleil brillant et clair, après la forte pluie de la nuit dernière. Même aux petites stations des groupes attendaient dans l'espoir d'apercevoir le Président au passage.

Le premier arrêt a eu lieu à DeKalb, à neuf heures 25. Le Président a dit quelques mots en réponse aux acclamations de la foule. Ce n'était pas une partie du programme, a dit M. McKinley, que je fusse reçu par la population de DeKalb à cette heure du matin, mais j'apprécie votre généreuse bienvenue et me joins à vous dans les félicitations à notre pays, notre armée et notre marine pour les hauts faits accomplis pendant les quatre derniers mois. Je suis certain qu'il n'y a jamais eu dans notre histoire une époque où le patriotisme fut plus ardent et plus universel qu'aujourd'hui, et le mépris du but élevé qui a caractérisé la conduite du peuple pendant la guerre l'influencera et le contrôlera dans la paix.

Le général Wheeler à Huntsville.

Huntsville, Alabama, 11 octobre.—Le général Jos. Wheeler est arrivé vers minuit, pour prendre son commandement du 4e corps d'armée, en remplacement du général Coppinger. Le général a été reçu par un comité de citoyens, à la tête desquels se trouvaient le général Moore; il a été escorté à l'hôtel Huntsville; il est en excellente santé.

La division de cavalerie de Wheeler, qui est destinée au service de Cuba, a été complétée, aujourd'hui, par l'arrivée du 10ème de cavalerie, sous les ordres du colonel Baldwin, venu de St-Louis, de Nashville, de Chattanooga, où les différentes compagnies étaient en garnison.

La dépopulation de Jackson.

Jackson, Mississippi, 11 octobre.—La proclamation dans laquelle le docteur Purnell, officier sanitaire de l'Etat, conseille de nouveau aux habitants de quitter Jackson a produit de l'effet, et de nombreuses personnes sont parties aujourd'hui pour divers points du nord. Il semble impossible d'arrêter la propagation de la maladie. Le bruit court que la fièvre jaune a été constatée au collège Millsaps, au nord de la ville, mais ce bruit est faux. Le point infecté le plus proche du collège en est situé à plus de six cents yards de distance. Le docteur Purnell examine aujourd'hui les cas suspects à Crystal Springs. Le docteur Carter, du service des hôpitaux de la marine, est arrivé à Jackson.

Affaire de Mme George-Saxton.

Cleveland, 11 octobre.—Une dépêche de Canton annonce que l'avocat a des témoignages qui prouvent que c'est bien Mme George qui a récemment acheté le revolver de calibre 38, à Chicago, avec l'intention bien nettement exprimée de tuer Saxton.

A WALKER.

Minneapolis, Minnesota, 11 octobre.—Dépêche spéciale de Walker au "Journal": La conférence qui devait avoir lieu aujourd'hui entre les Indiens Pallagers et le commissaire Jones, qui est arrivé hier soir de Washington, a été contremandée.

Après le conseil tenu hier il a été décidé de ne pas envoyer les messagers porteurs de l'ultimatum du général Bacon avant le retour à l'agence des hommes envoyés par le père Aloysius. On les attendait aujourd'hui, mais le mauvais temps sur le lac les a peut-être empêchés de revenir.

Le chef Bouche Plate s'est retiré à son camp situé au nord de l'agence après le conseil. Les autres chefs ont regagné leurs domiciles. On dit que les Indiens sont mécontents du passage de l'ultimatum dans lequel le général Bacon menace de les chasser s'ils ne se soumettent pas. Ils considèrent ce ton comme trop belliqueux. Mais cela importe peu. Les conditions offertes sont les meilleures et si les Pallagers ne les acceptent les plus grands pas efforts seront faits pour les réduire par les armes.

Meurtre par les Indiens.

Minneapolis, 11 octobre.—Une dépêche spéciale au "Journal" dit que Jos. Gould, ancien trañqueur indien, et maintenant fermier, a été assassiné, dans la nuit de samedi, près de Lac Leech.

On attribue le crime à des Indiens hostiles, dont Gould gênait les opérations. Il se disait un cousin de Jay Gould.

Mise en quarantaine de la Louisiane et du Mississippi.

Birmingham, Alabama, 11 octobre.—Une dépêche de Montgomery au News annonce que le gouverneur Johnston a proclamé la quarantaine contre les Etats de la Louisiane et du Mississippi. Par suite de cette quarantaine nouvelle, le Col. McDonald dit que les congés accordés au 1er et au 2e régiments de l'Alabama seront prolongés jusqu'au 17 novembre; le licenciement des deux régiments du Mississippi à Birmingham seront aussi retardés, par suite du même ordre.

La fièvre jaune dans le Mississippi.

Washington, 11 octobre.—Les rapports du service de l'Hôpital de la Marine démontrent que la fièvre jaune ne fait que se propager dans le Sud. Les autorités estiment que la maladie dans les districts infectés va se prolonger jusqu'à l'arrivée des froïds, que l'on ne peut guère attendre avant trois semaines, dans les régions les plus atteintes. Les dépêches reçues ici donnent, pour le Mississippi, jusqu'à date, un total de 470 cas et de 36 décès.

Depuis que l'épidémie a éclaté, elle a fait son apparition à Lac Charles, d'après une dépêche du Dr Edmond Souchon, de la Nouvelle-Orléans. A Franklin, Lnc., il y a eu 28 nouveaux cas et pas de décès. Voici le rapport des nouveaux cas, dans le Mississippi pour aujourd'hui: Jackson, 2 cas, 1 blanc; 1 noir; total 2.

Passage du Président à Chicago.

Chicago, 11 octobre.—Le Président McKinley et les membres de son Cabinet ont traversé les faubourgs de Chicago, se rendant à Omaha; il n'y a eu aucune démonstration. Une délégation des officiers du chemin de fer Northwestern et des membres d'un comité de bien-être ont été présents dans le train et sont allés saluer le Président. Puis le train a pris le Northwestern, pour continuer sa route.

La famille McKinley veut rester neutre dans l'affaire George.

Canton, 11 octobre.—Une personne qui assistait à la conférence entre l'avocat de la poursuite, Pomerene, la famille Barber et le Président McKinley, dit que ce dernier, parlant au nom de la famille, a dit qu'elle ne voulait comparaitre comme plaignante. Elle tenait à laisser l'affaire suivre son cours ordinaire.

La situation à Cuba.

Les agissements des Cubains.

New York, 15 octobre.—Une dépêche de Santiago de Cuba, au "Herald", dit: Le général Serafin Sanchez est arrivé à Cuba. Il va devenir un facteur important dans la situation politique locale et probablement il passera dans les rangs des extrémistes, avec Lacrete.

Par suite de la pluie, on a ajourné la célébration de l'anniversaire du premier soulèvement de Céspedes, en 1858, à Cuba. Des dépêches de Santa Clara fixent la date définitive de la réunion de l'Assemblée cubaine à Santa-Cruz. Elle aura lieu le 20.

Le colonel Freeman, le major Starr, le major Carr, commissaires envoyés pour inspecter Baracoa et Sagua de Tanamo, sont revenus ici; ils disent que la détresse est effrayante dans les villes du nord. Il faut absolument venir au secours de tous ces malheureux qui meurent de faim, et n'ont pas de quoi couvrir leur nudité.

Le général Wood enverra demain, le major Starr et le lieutenant Brook, son aide, avec 300,000 rations et des vêtements pour Baracoa, Laguna et Bairo. Aucun homme armé ne recevra de secours.

Le brigadier-général négro de l'armée cubaine, dans le voisinage de Baracoa, a refusé à ses hommes la permission d'aller au travail; il a interdit aussi aux laborers des champs de passer les lignes. Le colonel Wryley, commandant un bataillon du 3e "immunes", l'a arrêté et a fait désarmer 35 de ses hommes.

Le colonel Wood a ordonné que l'on ne distribue de rations qu'aux femmes et aux enfants. Les hommes ne travailleront pas, tant qu'ils trouveront des aliments pour rien.

Arrivée de malades dans le Kentucky.

Cincinnati, Ohio, 11 octobre.—Un train-hôpital est arrivé aujourd'hui de Jacksonville, Floride, à Newport, par une pluie battante, avec cent quarante-neuf malades, la plupart souffrant de la fièvre typhoïde. Le docteur Richardson et l'intendant d'hôpital Seneta accompagnent les malades. Il n'y a pas eu de décès pendant le voyage et les patients ont remarquablement bien supporté les fatigues.

La pluie ayant cessé des cars électriques se sont rangés le long du train et le transfert des malades a commencé. Les sièges des cars avaient été enlevés et remplacés par des matelas. L'air pur des hauteurs du Kentucky agissait comme un tonique sur les soldats affaiblis et leur procurait un bien-être agréable.

L'envoi de troupes dans le territoire du lac Leech.

Chicago, Illinois, 11 octobre.—Les deux régiments dont l'envoi dans la région du lac Leech est projeté comptent environ 1,100 hommes. Dans l'opinion du colonel Carr, pro-commandant du département des Lacs, ces régiments ne seront envoyés à la frontière que si des forces nombreuses sont nécessaires pour contenir les Indiens belliqueux dans la région du lac Leech, en évitant autant que possible l'effusion du sang.

D'après les avis reçus du quartier-général les soldats de ces deux régiments sont parfaitement en état d'entrer en campagne, à l'exception de quelques hommes en congé de convalescence ou qui ne sont pas encore remis des épreuves de la campagne cubaine. 698 hommes sont installés à la caserne de Columbus. De cinq à six cents peuvent partir immédiatement en campagne. Des 531 hommes du Fort Sheridan 500 sont en état de partir au premier signal.

Pas de Traces de l'Expédition Andree.

New York, 11 octobre.—Suivant une dépêche de Trondhjem au "Herald", le yacht à vapeur allemand Heligoland, portant les membres de l'expédition de Herr Theodor Larpner, est revenu de Spitzbergen, après avoir pénétré jusqu'au 81e degré nord. L'expédition n'a trouvé aucune trace de l'expédition Andree; mais elle rapporte une riche collection zoologique.

Le 49ème de l'Iowa envoyé à Cuba.

Washington, 11 octobre.—L'adjudant-général Corbin a dit, aujourd'hui, qu'il n'était nullement question de licencier le 49ème de l'Iowa. Ce régiment est maintenant à Jackson. Il va partir immédiatement pour Savannah et, de là, pour Cuba, avec le général Lee.

Bagarre sanglante au camp Wheeler.

Nashville, Tennessee, 11 octobre.—Dépêche spéciale de Huntsville, Alabama, au "Banner": Un soldat a été tué, deux ont été mortellement blessés et deux autres grièvement, aujourd'hui au camp Wheeler.

Quelques instants après l'arrivée du dixième régiment de cavalerie un homme a été arrêté par la garde du prévôt pour désordre, et ses camarades ont essayé de le délivrer. L'un d'eux ayant reçu une balle les nègres ont saisi leurs armes et la fusillade est devenue générale. Trois hommes du dixième régiment de cavalerie ont été blessés, dont deux mortellement. La garde du prévôt a eu le caporal McLaughlin, du seizième régiment d'infanterie, tué. Les soldats Miles, de la compagnie M, et Larkin, de la compagnie L, sont grièvement blessés.

Les propositions des Indiens.

Minneapolis, Minnesota, 11 octobre.—Le correspondant du "Journal" à Walker télégraphie: Le commissaire indien Jones est informé que des messages du camp de Bear Island annoncent que les "braves" recevront pour leur une conférence toutes personnes, excepté des soldats et des marshalls. Si des soldats se présentent la lutte s'engagera. Ces messagers étaient trente jeunes guerriers du camp. Ils prétendent n'avoir eu qu'un homme tué et deux femmes blessées dans le combat récent.

L'enquête du commissaire Jones.

St. Paul, Minnesota, 11 octobre.—Une dépêche spéciale de Walker annonce que le commissaire Jones a employé beaucoup de temps à une enquête sur les causes des troubles actuels, et à s'enquérir du règlement qui serait agréable aux blancs de la région. Le plan des Indiens est de se laisser arrêter, d'être condamnés à une peine légère et subsequmment renvoyés dans leurs foyers après avoir promis de se bien conduire à l'avenir.

Franco de droits.

Washington, 11 octobre.—La dépêche suivante est arrivée au département de la guerre: La Havane, 10 octobre. Geo. D. Meiklejohn, sous-secrétaire de la guerre. Les Américains peuvent débiter franco de droits des provisions destinées aux personnes dans la détresse dans les ports de Bahia Honda, de Caibarien et de Matanzas. WADE, Major général.

Les noirs refusent de travailler aux mines.

Pana, Ill., 11 octobre.—30 noirs qui s'étaient réunis sur les terrains de l'Illinois Central, dans l'intention apparente de charger du fret et de quitter la ville, ont été dispersés par la garde du prévôt. En réalité, les mines sont abandonnées. Les noirs ont refusé de travailler.

Envoi de secours contre les Indiens.

Chicago, 11 octobre.—Au quartier-général de la division, on a reçu, du général Bacon, commandant des départements des Lacs et du Dakota, l'ordre de tenir le 4e d'infanterie prêt, au Fort Sheridan, et le 17e, aux casernes de Columbus, prêts à marcher contre les Indiens, dans le Minnesota.

Mesures de Réorganisation Prises par le Gouvernement de Madrid.

Madrid, 11 octobre.—Le gouvernement espagnol annonce qu'il a l'intention de maintenir des forces considérables à Cuba, jusqu'à ce que le traité de paix avec les Etats-Unis soit définitivement signé. Immédiatement après cette signature, les Cortès seront convoquées, et il sera prises des mesures qui seront soumise au Parlement, pour réorganiser tout le département d'Etat, en ce qui concerne les relations avec l'étranger.

La famille McKinley veut rester neutre dans l'affaire George.

Canton, 11 octobre.—Une personne qui assistait à la conférence entre l'avocat de la poursuite, Pomerene, la famille Barber et le Président McKinley, dit que ce dernier, parlant au nom de la famille, a dit qu'elle ne voulait comparaitre comme plaignante. Elle tenait à laisser l'affaire suivre son cours ordinaire.

Le 49ème de l'Iowa envoyé à Cuba.

Washington, 11 octobre.—L'adjudant-général Corbin a dit, aujourd'hui, qu'il n'était nullement question de licencier le 49ème de l'Iowa. Ce régiment est maintenant à Jackson. Il va partir immédiatement pour Savannah et, de là, pour Cuba, avec le général Lee.

La fièvre jaune dans le Mississippi.

Washington, 11 octobre.—Les rapports du service de l'Hôpital de la Marine démontrent que la fièvre jaune ne fait que se propager dans le Sud. Les autorités estiment que la maladie dans les districts infectés va se prolonger jusqu'à l'arrivée des froïds, que l'on ne peut guère attendre avant trois semaines, dans les régions les plus atteintes. Les dépêches reçues ici donnent, pour le Mississippi, jusqu'à date, un total de 470 cas et de 36 décès.

Mise en quarantaine de la Louisiane et du Mississippi.

Birmingham, Alabama, 11 octobre.—Une dépêche de Montgomery au News annonce que le gouverneur Johnston a proclamé la quarantaine contre les Etats de la Louisiane et du Mississippi. Par suite de cette quarantaine nouvelle, le Col. McDonald dit que les congés accordés au 1er et au 2e régiments de l'Alabama seront prolongés jusqu'au 17 novembre; le licenciement des deux régiments du Mississippi à Birmingham seront aussi retardés, par suite du même ordre.

Meurtre par les Indiens.

Minneapolis, 11 octobre.—Une dépêche spéciale au "Journal" dit que Jos. Gould, ancien trañqueur indien, et maintenant fermier, a été assassiné, dans la nuit de samedi, près de Lac Leech.

Mise en quarantaine de la Louisiane et du Mississippi.

Birmingham, Alabama, 11 octobre.—Une dépêche de Montgomery au News annonce que le gouverneur Johnston a proclamé la quarantaine contre les Etats de la Louisiane et du Mississippi. Par suite de cette quarantaine nouvelle, le Col. McDonald dit que les congés accordés au 1er et au 2e régiments de l'Alabama seront prolongés jusqu'au 17 novembre; le licenciement des deux régiments du Mississippi à Birmingham seront aussi retardés, par suite du même ordre.

La fièvre jaune dans le Mississippi.

Washington, 11 octobre.—Les rapports du service de l'Hôpital de la Marine démontrent que la fièvre jaune ne fait que se propager dans le Sud. Les autorités estiment que la maladie dans les districts infectés va se prolonger jusqu'à l'arrivée des froïds, que l'on ne peut guère attendre avant trois semaines, dans les régions les plus atteintes. Les dépêches reçues ici donnent, pour le Mississippi, jusqu'à date, un total de 470 cas et de 36 décès.

Passage du Président à Chicago.

Chicago, 11 octobre.—Le Président McKinley et les membres de son Cabinet ont traversé les faubourgs de Chicago, se rendant à Omaha; il n'y a eu aucune démonstration. Une délégation des officiers du chemin de fer Northwestern et des membres d'un comité de bien-être ont été présents dans le train et sont allés saluer le Président. Puis le train a pris le Northwestern, pour continuer sa route.

La famille McKinley veut rester neutre dans l'affaire George.

Canton, 11 octobre.—Une personne qui assistait à la conférence entre l'avocat de la poursuite, Pomerene, la famille Barber et le Président McKinley, dit que ce dernier, parlant au nom de la famille, a dit qu'elle ne voulait comparaitre comme plaignante. Elle tenait à laisser l'affaire suivre son cours ordinaire.